

La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

D'après le roman éponyme de **Claudie Hunzinger**
le documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* de **Robin Hunzinger**
et les lettres de **Marcelle B.**

Adapté et mis en scène par **Louise Chevillotte**

CRÉATION

DU 12 AU 20 FÉVRIER 2026

Première mercredi 12 février 2026 à La Commune

Contact presse

Myra

Cyril Bruckler cyril@myra.fr

Yannick Dufour yannick@myra.fr

+33 (0)1 40 33 79 13

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang

adapté et mis en scène par **Louise Chevillotte**

**Première le 12 février 2026
à La Commune,
Centre dramatique national
d'Aubervilliers**

**Jeudi 12, vendredi 13,
mercredi 18, jeudi 19
et vendredi 20 février à 20h
Samedi 14 février à 18h**

Durée estimée : 1h30
Plateau 1

Louise Chevillotte, accompagnée par La Commune pour sa première création, réhabilite d'autres modèles de femmes émancipées par l'amour et l'écriture, en faisant revivre une correspondance qui a existé entre deux femmes, dans les années 1920, avec quatre comédiennes au plateau.

Être bouleversée par un film et découvrir une histoire de filiation fascinante. C'est ainsi que Louise Chevillotte, jusqu'ici reconnue comme actrice de cinéma et de théâtre, décide de mettre en scène pour sa première pièce l'histoire d'une émancipation amoureuse, en s'appuyant sur le roman éponyme de Claudie Hunzinger et le documentaire de son fils Robin Hunzinger.

L'écrivaine et le cinéaste sortent de l'oubli la correspondance passionnée que leur mère et grand-mère, Emma, a entretenu avec Marcelle sur presque dix ans à partir de 1923, alors qu'elles se formaient toutes deux à devenir institutrices. Plongeant dans ce matériau hors du commun, la metteuse en scène fait vivre la langue fulgurante des lettres de Marcelle, l'étourdissement des corps et du désir, mais aussi l'enfermement au sanatorium et la tuberculose qui fait planer la mort.

Les quatre comédiennes au plateau incarnent ces étudiantes du début du XX^e siècle, à mille lieues des images dociles et effacées que notre époque assigne à celles qui nous ont précédées. En mettant dans la lumière ces vies oubliées, Louise Chevillotte nous donne accès à une autre lignée possible, cette fois littéraire, de jeunes femmes créatrices, intransigeantes et libres.

L'Incandescence et le Gang des cracheuses de sang

[création]

générique

D'après

- *L'Incandescence*, roman de **Claudie Hunzinger**,
- le documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* de **Robin Hunzinger**,
- et les lettres de **Marcelle B.**

Adaptation théâtrale et mise en scène

Louise Chevillotte

Avec

Élodie Gandy,
Juliette Gharbi,
Lucie Grunstein,
Mathilde-Édith Mennetrier.

Scénographie

Lisetta Buccellato

Lumières **Thomas Cany**

en complicité avec **Bérénice Durand-Jamis**

Création musicale **Léonie Pernet**

Costumes **Estelle Boul**

Travail chorégraphique **Mathilde Roux**

Stagiaire **Lylou Lanier**

Production **La Rookerie**

Production déléguée **La Commune,**

Centre dramatique national Aubervilliers

Coproduction **Théâtre National de Nice**

Diffusion **Laurence Lang** et **Iseult Clauzier**

– **La Poulpe**

Avec le soutien

du **Fonds régional pour les talents émergents**

(FoRTE) de la Région Ile-de-France,

de **l'Adami** (première fois théâtre),

de **La Fondation La Poste,**

de la **Région Ile-de-France,**

et avec la participation artistique du **Jeune théâtre national.**

* * *

L'Incandescence de Claudie Hunzinger a été
publié aux Éditions Grasset & Fasquelle en 2016.

L'Incandescence et le Gang des cracheuses de sang

[création]

autour du spectacle samedi 14 février 2026

à 11h : Film documentaire

Ultraviolette et le Gang des cracheuses de sang

Robin Hunzinger

Dans sa cavale, construite selon le principe de la traversée de multiples paysages et d'une succession d'épreuves, Marcelle, surnommée Ultraviolette, va défier l'école, la maladie, les médecins, la mort, embrasant de vie toutes celles et ceux qu'elle croise sur sa route, pour finalement se retrouver seule au monde, épuisée mais pas vaincue, l'amour fou toujours en tête...

durée : 74 min
au cinéma Le Studio

Conception et réalisation **Robin Hunzinger**
France, 2021

Musique originale : **Siegfried Canto**

Production : **Ana Films, CICLIC**

Région Centre-Val de Loire

à 21h : Lectures musicales féministes et queer

Nuit de l'Amour

**Louise Chevillotte, Claudie Hunzinger,
Anna Mouglalis, Gorge, Léonie Pernet,
Jean-Sylvain Le Gouic**

Nuit de l'Amour met à l'honneur des sœurs contemporaines de Marcelle, l'héroïne du spectacle de Louise Chevillotte. À travers les mots de plusieurs écrivaines féministes et poétesses queer, Claudie Hunzinger, Anna Mouglalis, Gorge et Louise Chevillotte dialoguent avec la musicienne Léonie Pernet accompagnée par Jean-Sylvain Le Gouic, pour une soirée hors du temps.

durée : 1h30
Plateau 2

Avec **Louise Chevillotte, Claudie Hunzinger,
Anna Mouglalis, Gorge** et **Léonie Pernet**
accompagnée de **Jean-Sylvain Le Gouic**

Lumières **Thomas Cany**

Son **Dimitri Dedonder**

Production **La Commune, Centre dramatique
national d'Aubervilliers**

à l'origine



En 2022 je découvre le documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*. J'en sors bouleversée. Robin Hunzinger y raconte l'histoire de sa grand-mère, Emma. En 1923, elle a 17 ans et elle reçoit des centaines de lettres d'amour écrites par une certaine Marcelle, alors âgée de 16 ans. Elles s'écrivent pendant près de dix ans. Jeunes filles du peuple qui se forment pour devenir institutrices, la virtuosité et le vent de liberté qui soufflent dans leurs écrits me subjuguent. Elles racontent une époque, la passion amoureuse, l'émancipation par l'école, l'éloignement et la solitude de l'enseignement, la maladie et la fureur de vivre. En effet, trois ans après leur rencontre, Marcelle attrape la tuberculose et est placée dans un sanatorium : l'histoire prend alors un autre tournant, devenant une valse de jeunes filles avec la mort. Le caractère hors norme de Marcelle incendie tout ce qu'elle touche, et le sanatorium devient un lieu de révolte contre la maladie.

Le réalisateur me présente sa mère, l'autrice Claudie Hunzinger, qui elle, a écrit un roman à partir de cette même histoire, *L'incandescente*. Je devore le livre, et demande l'autorisation pour l'adapter pour le théâtre. Claudie Hunzinger me donne accès aux lettres originales, et je construis alors une nouvelle version de cette histoire, à la croisée du roman, du documentaire et des lettres de Marcelle Boudier.

Rétablir une lignée

À l'origine de ma fascination pour cette histoire, il y a la liberté folle d'une adolescente au début du siècle passé. Mon imaginaire était extrêmement

restreint vis-à-vis des femmes de cette époque, et découvrir Marcelle a déplacé mon regard.

La matière littéraire virtuose qu'elle nous lègue permet de constituer un nouvel héritage : il y a cent ans, certaines filles du peuple rêvaient d'autres choses que de mariage et de vies de famille. Grâce à l'École de la République, l'écriture et la littérature ont entrouvert les portes de l'émancipation. Comment restituer une autre vision des femmes en partant directement de leurs écrits ? Comment ces jeunes filles avant-gardistes, indépendantes et révoltées peuvent-elles nous éclairer aujourd'hui ? En plongeant dans ces « vies minuscules », en partageant ces histoires manquantes, je souhaite que ce spectacle contribue à rétablir une lignée de femmes créatrices et libres.

Une écriture incandescente

Dans les années 1920, il est presque impossible pour les filles du peuple d'échapper au destin qui leur est dicté par la société. Mais Marcelle a une porte de sortie : elle tombe malade. Isolée de la marche du monde, elle peut passer ses journées à écrire. Écrire à Emma, le grand mystère de sa vie. Par sa poésie fulgurante et ses audaces formelles, la langue de l'adolescente évoque une parenté rimbaldienne. En la découvrant, j'ai aussitôt senti la nécessité de donner à entendre cette langue inouïe. Par mon parcours d'interprète, j'ai eu la chance de travailler à plusieurs reprises des écritures poétiques (Caudel, Césaire, Péguy, Racine ou encore Garnier). J'aime les langues exigeantes et le labeur de fourmi que cela implique

L'Incandescence et le Gang des cracheuses de sang

pour révéler à la fois le sens et la puissance de la forme. Sans besoin d'artifices, le travail de la langue et des interprètes devient un spectacle en soi.

La langue de Marcelle fonctionne sur des principes de répétitions, elle écrit « comme un derviche tourneur » précise Claudie Hunzinger : « Je voudrais voir des roses, je voudrais voir du lilas, du lilas lourd, du lilas chaud, du lilas qui s'écroule. Vous ai-je dit combien j'aime les fleurs ? Mes crises d'adoration pour les fleurs ? ».

L'oralité de cette écriture m'a envoûtée, ainsi que la physicalité qu'elle induit. C'est une langue puissante, une langue adressée. C'est une langue pour la scène.

Écrire envers et contre tout

En premier lieu, axe majeur du spectacle, c'est le rapport à l'écriture de ces femmes que je veux mettre en lumière.

Pensée pour quatre comédiennes, l'adaptation s'intéresse à l'écriture comme moyen de survie : écrire pour survivre à l'éloignement amoureux, survivre à l'enfermement, survivre à la mort. Claudie Hunzinger, elle aussi, presque cent ans plus tard, va écrire pour redonner vie à toutes ces filles qui semblaient attendre leur heure au fond d'une armoire. Au plateau, les prises de parole sont urgentes, vitales, ardentes. Quatre jeunes femmes, en adresse directe au public, racontent le trésor des lettres de Marcelle, qui sommeillaient au fond d'une malle. La parole circule, se partage, et c'est comme si ces filles cherchaient à convoquer cette Marcelle dont elles parlent toutes. Pas à pas, Marcelle va coloniser l'espace, la lumière, les bouches et les corps.

Le désir, plus contagieux que la maladie

Un des autres aspects passionnants de cette histoire est la confrontation entre la maladie et le désir. Dans le sanatorium où elle est en cure, Marcelle brûle. C'est là-bas qu'elle fait la rencontre de Marguerite, 26 ans, Hélène, 19 ans, Bijoux, 18 ans, qu'elle séduit à grands renforts de stratagèmes. Elles tombent toutes amoureuses de Marcelle, les unes après les autres. À elles quatre, elles forment « Le Gang des cracheuses de sang », enfiévrées par la tuberculose et l'amour. Elles vont se dépasser, sortir, fuguer, s'embraser, convoquer les esprits. La maladie avance de façon fulgurante mais la vie reprend du terrain tout aussi vite. Le désir est « encore plus contagieux que la maladie » écrit Claudie Hunzinger. Fascinées par cette mystérieuse Emma à qui Marcelle écrit sans arrêt, les filles se mettent à lui envoyer des lettres à leur tour. À travers les écrits de Marcelle, et aussi à travers leurs lettres à elles, on suivra le parcours de ces filles, marqué par la tragédie. L'une meurt en 1929, la seconde en 1931.

Au plateau, nous avons travaillé une physicalité engagée avec les quatre interprètes, afin de mettre en scène des corps jeunes, malades, affaiblis, et qui par l'électricité de la rencontre, vont se transcender. La chorégraphe Mathilde Roux, créatrice de la compagnie Buzzing Grass, nous a accompagné pour créer le parcours de cette contamination jusqu'à la transe. La lutte des « cracheuses de sang » contre la mort s'incarne à travers des partitions physiques frénétiques, des bacchanales joyeuses et tragiques. >>

Louise Chevillotte

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang



photo de répétition © Marie Gioanni

biographies

Claudie Hunzinger, **artiste, plasticienne et romancière**

Claudie Hunzinger, née le 9 avril 1940 près de Colmar, est artiste plasticienne et romancière. En 1965, elle s'installe à Bambois dans une vieille maison isolée, en pleine campagne vosgienne. Elle va faire de ce lieu, où elle vit avec son mari, le cœur de son univers. Assez rapidement, Claudie Hunzinger abandonne son métier de professeur d'arts plastiques pour se consacrer pleinement à la vie à Bambois, à l'élevage puis au tissage de la laine. Elle développe une pratique artistique autour de tapisseries et d'œuvres créées à partir de la laine de leur troupeau et de plantes tinctoriales. En 1973, elle publie *Bambois la vie verte*, livre écrit comme un carnet d'explorateur, chronique de leur vie dans la nature. Claudie décide ensuite de se plonger dans la cuisson des plantes afin de créer des feuilles de papier. Naissent de son chaudron des « pages d'herbe ». En parallèle, elle s'attèle à une vaste réflexion sur les « bibliothèques en cendre », sur la violence faite aux livres, avec une volonté de soin et de réparation. 37 ans après la publication de son premier livre, en 2010, Claudie publie un nouveau roman. Si elle a repris sa plume, c'est lié à l'héritage de sa mère, Emma, constitué de photos et de cahiers portant des prénoms féminins. Les amours féminines de sa mère donneront lieu à deux romans, *Elles vivaient d'espoir* (2010) et *L'incandescente* (2016), tous les deux sortis chez Grasset ainsi que deux films réalisés par son fils Robin Hunzinger, et co-écrits par Claudie Hunzinger : *Où sont nos amoureuses* (2008) et *Ultraviolette et le Gang des cracheuses de sang* (2021). Après avoir exploré l'histoire d'Emma, l'autre veine des romans de l'écrivaine est consacrée à la nature. Claudie nous fait écouter le monde, celui de Bambois et de ses environs qu'elle arpente depuis 50 ans, dans *La Survivance*, *La langue des oiseaux* ou encore dans *L'Affût*. En 2019, elle reçoit le Prix Décembre pour *Les Grands Cerfs*. En 2022, elle reçoit le prix Femina pour *Un chien à ma table*. Son dernier roman, *Il neige sur le pianiste*, est sorti en 2024. En octobre 2025 paraît *Forêts d'écriture, Entretiens avec Fabrice Lardreau* aux éditions Arthaud.

Louise Chevillotte, **actrice, metteuse en scène, réalisatrice**

Louise Chevillotte est comédienne, metteuse en scène et documentariste. Elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2014 où elle suit un double-cursus en jeu et mise en scène. Au théâtre, elle travaille à plusieurs reprises avec Christian Schiarretti : au Théâtre National Populaire, elle joue dans *L'Échange* de Paul Claudel, elle incarne Phèdre dans le diptyque *Hippolyte* de Garnier et *Phèdre* de Racine, puis Jeanne d'Arc dans *Jeanne* d'après Charles Péguy. Elle travaille également avec François Cervantès, dans *Claire, Anton et eux* puis dans *Le Cabaret des Absents*. En 2023, elle joue dans *Des femmes qui nagent* écrit par Pauline Peyrade et mis en scène par Émilie Capliez. L'année suivante, elle joue dans *Thérèse et Isabelle* d'après Violette Leduc, mis en scène par Marie Fortuit. Elle a également travaillé avec Frédéric Béliet Garcia et Patrick Pineau. En complicité avec la musicienne Léonie Pernet, elle monte et incarne *Quand je ne dis rien je pense encore*, de la poétesse québécoise Camille Readman Prud'homme. Au cinéma, elle tourne à deux reprises avec Philippe Garrel (*L'Amant d'un jour* ; *Le Sel des larmes*). Elle joue dans *Synonymes* de Nadav Lapid puis dans *Benedetta* de Paul Verhoeven. En 2020, elle tourne dans *Les Hautes Herbes*, mini-série Arte réalisée par Jérôme Bonnell et dans le film *Le Monde après nous* réalisé par Louda Ben Salah. En 2021, elle incarne le rôle principal d'*À mon seul désir* de Lucie Borleteau et celui d'After, premier long-métrage d'Anthony Lopia. En 2023, elle joue dans *Le Tableau Volé* de Pascal Bonitzer. En 2024, elle retrouve Jérôme Bonnell dans *La Condition* aux côtés de Swann Arlaud (sorti en salles le 10 décembre 2025). Louise réalise un long-métrage documentaire, *Si nous habitons un éclair*, produit par Apsara Films, présenté au FID en compétition française en juillet 2025.

biographies

Élodie Gandy, actrice



©Sarah Robine

Élodie Gandy se forme dès son plus jeune âge avec la compagnie Falaises et Plateaux. Après le lycée, elle suit une licence en Lettres Modernes et Cinéma à Paris III puis intègre l'École du Louvre puis Sciences Po Paris. Elle rejoint la classe préparatoire Horizon Théâtre créée par Louise Chevillotte, James Borniche, Geoffrey Rouge-Carrassat et Mathieu Mottet à l'issue de laquelle elle est reçue dans la promotion 2023 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle a travaillé au théâtre avec Gilles David de la Comédie Française, Sébastien Lefebvre, Nada Strancar, Elsa Grzeszczak et Julien Romelard du Nouveau Théâtre Populaire, Lisa Toromanian, Julie Deliquet et Sylvain Maurice ainsi qu'à l'écran avec Rokhaya Marieme Balde et Tristan Séguéla. Elle est membre de la Compagnie Nue en Chaussures depuis 2024 où elle jouera dans la première création portée par Juliette Smadja, et aussi du Collectif Satellites où elle participe aux mises en scènes et écritures collectives depuis 2017.

Juliette Gharbi, actrice



©Alexandre Sitter

Née à Villeurbanne en 1994, Juliette Gharbi est comédienne, diplômée de l'ENSATT en 2019. Au théâtre, elle travaille avec Christian Schiaretti dans plusieurs spectacles : elle joue dans *Phèdre*, dans *Hippolyte*, dans *Jeanne* et dans *l'Électre* de Jean-Pierre Siméon. Elle travaille également avec Sylvie Mongin-Algan. Elle incarne Najda dans le spectacle *Midi nous le dira* en tournée dans toute la France avec la Compagnie Superlune. Au cinéma, elle joue dans *Amara Terra Mia* de Gina Fadale et dans *After* d'Anthony Lapia. Elle co-crée en 2022 la Compagnie La Place du Soleil avec Lucas Sanchez. Ils sont en création de plusieurs spectacles, notamment *Mon Ballon* d'après Mario Ramos. Installée à Marseille, Juliette mène des ateliers théâtre avec des compagnies, des écoles ou encore avec le Forum Réfugiés.

biographies

Lucie Grunstein, actrice



©DR

Après une formation de 3 ans au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, et une licence de Philosophie, Lucie entre au CNSAD en 2014. Elle y reçoit entre autres les enseignements de Yann-Joël Collin, Didier Sandre et Nada Strancar, participe au spectacle de clown *Surtout, ne vous inquiétez pas* dirigé par Yvo Mentens (repris au Théâtre Déjazet en décembre 2017), et à la création de *Claire, Anton et Eux*, écrit et mis en scène par François Cervantès. C'est au cours de ces 3 années de formation que Lucie tourne dans les *Contes de Juillet* de Guillaume Brac, Prix Jean Vigo 2018 et Prix du Jury au Champs-Élysées Film Festival. Membre du collectif Les Bourlingueurs, à l'origine du festival Les Effusions à Val-de-Reuil, elle joue dans *C'est la Phèdre !* d'après Sénèque, mis en scène par Jean Joude, sélectionné au festival Impatience 2018. En 2019, elle participe à la création de *Contes et Légendes*, écrit et mis en scène par Joël Pommerat, dont la tournée internationale s'achève en 2025. En parallèle de cette activité de comédienne, Lucie écrit également *La Langue des Oiseaux*, spectacle jeune public lauréat du dispositif Prémisses, mis en scène par Roman Jean-Elie en 2022 au Théâtre de Chelles et au Théâtre Paris-Villette, et assiste Johanny Bert à la mise en scène pour *Juste la fin du Monde* et *Il ne m'est jamais rien arrivé*, présentés au Théâtre de l'Atelier en 2025. Elle collabore également à la création du solo poétique de Louise Chevillotte, *Quand je ne dis rien je pense encore*, créé aux Plateaux Sauvages à Paris à la rentrée 2025.

Mathilde-Édith Mennetrier, actrice



©Jean-Louis Fernandez

Née en 1993, Mathilde-Edith Mennetrier se forme au Conservatoire de Lyon puis intègre en 2014 la section jeu de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Elle y travaille notamment avec Julien Gosselin, Annie Mercier, Lazare, Rémy Barché et Alain Françon. À sa sortie en 2017, elle joue dans *1993* d'Aurélien Bellanger mis en scène par Julien Gosselin. Elle joue pour Simon Delétang dans *Littoral* de Wajdi Mouawad au Théâtre du Peuple de Bussang. Elle travaille avec Lucie Berelowitsch, Laurent Cazanave ou encore Maëlle Poésy. En 2019, elle joue à la Volksbühne de Berlin dans le spectacle franco-allemand *Phantom Menace* mis en scène par Nikolas Darnstädt avant de retrouver Maëlle Poésy en janvier 2020 dans le spectacle *7 minutes* de Stefano Massini avec la troupe de la Comédie Française. Elle joue également dans *Beaucoup de bruit pour rien*, mis en scène par Maia Sandoz. En 2023, elle joue dans deux pièces de Maëlle Poésy : *Cosmos*, et dans la reprise d'*Inoxydables*. Elle travaille avec Maurin Ollès pour sa prochaine création en 2026. Elle est également musicienne, créatrice du projet La Foudre où elle est autrice-compositrice et interprète (basse, chant). Elle compose également pour le cinéma (*Homo Sacer* d'Ysé Sorel, *After* d'Anthony Lapia).

L'Incandescente et le Gang des cracheuses de sang



photos de répétition © Marie Gioanni

La Commune

Contacts Presse

**Agence Myra
Cyril Bruckler
cyril@myra.fr**

**Yannick Dufour
yannick@myra.fr
+33 (0)1 40 33 79 13**

Contacts La Commune

**secrétaire générale
Guillemette Lott
g.lott@lacommune-aubervilliers.fr**

**chargée de communication
p.viatge@lacommune-aubervilliers.fr
+33 (0)1 48 33 85 67**

lacommune-aubervilliers.fr

**01 48 33 16 16
2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers**